

1912

## Relations coup pousse

Follow this and additional works at: [https://via.library.depaul.edu/vdpstd\\_costep](https://via.library.depaul.edu/vdpstd_costep)

---

### Recommended Citation

Relations coup pousse.

[https://via.library.depaul.edu/vdpstd\\_costep/4](https://via.library.depaul.edu/vdpstd_costep/4)

This Article is brought to you for free and open access by the Studies at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Coste, Pierre by an authorized administrator of Via Sapientiae. For more information, please contact [digitalservices@depaul.edu](mailto:digitalservices@depaul.edu).

## Les interprétations de Pierre COSTE

<b>“Relations” : préface p. 6</b>	<b>P. Coste : GSGS, II, 628</b>
La porte ne leur en est pas fermée ; la calamité règne encore de toutes parts ;  les pauvres honteux ne sont pas moins affligés qu'ils étaient ; les mêmes provinces sont encore désolées ; la même Compagnie continue à leur distribuer ce que la charité leur envoie.	En 1655, dans la Préface du Recueil des Relations, alors réimprimé par ses soins, Bernières écrira encore : “Les pauvres honteux ne sont pas moins affligés qu'ils étaient ; les mêmes provinces sont encore désolées ; la même Compagnie, <b>celle des dames de la Charité</b> , continue à leur distribuer ce que la charité leur envoie.”

Encore un exemple d'un “coup de pouce” de P. COSTE dans son interprétation unilatéralement favorable à saint Vincent.

Dans la Préface des Relations, Maignart de Bernières parle de “la même Compagnie” qui continue ses secours. Or, semble-t-il, rien dans le contexte de cette préface et de cette phrase ne permet de dire explicitement de quelle “Compagnie” il s'agit : Compagnie du Saint-Sacrement ou Compagnie des Dames de la Charité ? Les deux hypothèses sont plausibles sous la plume de Maignart de Bernières.

Cependant dans la citation que P. Coste fait de cette phrase de la Préface, il commente — sans indiquer dans la typographie ou la présentation qu'il s'agit d'une explication — la Compagnie en question est **celle des dames de la Charité**. Il est exact en effet que c'est la Compagnie des Dames qui tenait le devant de la scène (comme l'indiquent les deux lettres de reconnaissance des Échevins de Rethel en XIII, 829-831), celle du Saint-Sacrement restant dans l'ombre et le “secret”. Mais c'est cette absence d'indication chez P. Coste qui met mal à l'aise et qui fait “coup de pousse”.